



Animés par Dieu.
Engagés pour les humains.

Des ambassadrices et ambassadeurs particuliers

Devenir une bénédiction les uns pour les autres

Les personnes handicapées sont un enrichissement pour la société et pour l'Eglise - le pasteur Willy Niklaus en est convaincu: «Leurs possibilités d'expression spécifiques ouvrent de nouveaux accès à ce que l'on croyait connaître. Joie et douleur peuvent ainsi être éprouvées au plus près».

Willy Niklaus est pasteur de la paroisse de Thurnen et aumônier auprès des personnes handicapées de l'Eglise évangélique réformée du canton de Fribourg. Les célébrations et rituels qu'il propose régulièrement dans des institutions pour adultes handicapés de la partie germanophone du canton de Fribourg constituent une part importante de son travail. Les cérémonies comprennent notamment le récit d'une histoire biblique et le chant en commun. Elles s'achèvent par un rituel avec des bougies au cours duquel chaque personne peut demander si elle veut qu'on prie ou qu'on chante pour elle. «Nous chantons ensemble et écoutons un récit. Parfois nous réalisons un bricolage. Et à chaque fois, nous allumons des bougies. Pendant ce temps, nous chantons et nous prions. J'aime bien faire cela» explique Monika, de la paroisse de St. Antoni.

Ouverts à tous...

L'année dernière, lors du récit de la nativité, Monika avait été l'annonciatrice du recensement. A ses côtés, une quarantaine d'autres personnes avaient pris part à la représentation, jouant et apportant leur propre contribution. Les anges s'étaient spontanément joints aux bergers et tous s'étaient réchauffé les mains autour du feu. «Les personnes handicapées vivent à un rythme différent, elles perçoivent les choses autrement et peuvent nous ouvrir de nouveaux accès à la vie. Ainsi se créent des espaces dans lesquels nous devenons tous une bénédiction les uns pour les autres», estime Willy Niklaus.

Les personnes souffrant d'un handicap cognitif sont souvent très ouvertes et vivent le moment présent : dans le chant, dans la douleur, dans la peur, dans la joie. Grâce à cette ouverture, il est possible d'animer des cultes ensemble avec elles. Lors du culte «Mitenand» consacré au récit de la tempête, Rolf se charge du bâton de pluie, Germann joue de l'orgue schwyzois, un groupe monte dans l'embarcation en carton. Joni revêt le rôle de Jésus, il étend ses bras et ordonne à la tempête de cesser. Et Alios est le petit chat Schnurli, qui trouve protection chez Jésus endormi pendant que les éléments se déchaînent. L'aveugle Claudio accompagne la cérémonie au keyboard. Les bruits de tempête qu'il tire de son instrument donnent le frisson. Monique et ses fils Alain et Joel sont aussi de la partie avec leur guitare. Tout comme les élèves de religion, qui déclenchent la tempête avec des foulards. Le culte ainsi conçu devient un événement inclusif très émouvant.



Culte «Mitenand» à l'église de Flamatt

...solidaires des laissés-pour-compte

Les personnes présentant une limitation cognitive ne souffrent ni plus ni moins que les autres. Elles sont même souvent animées d'une joie et d'une spontanéité communicatives pour les personnes qui n'ont pas ces limitations. «L'idée directrice de la Vision 'solidaires des laissés-pour-compte' se révèle assez délicate, car elle peut aussi être mal interprétée. Les personnes sans handicap visible ne devraient pas cataloguer les personnes handicapées comme des laissés-pour-compte », fait observer Willy Niklaus. La souffrance commence à partir du moment où ces dernières sont exclues ou manipulées. Le contact avec des personnes handicapées peut nous aider à reconnaître et combattre des discriminations ouvertes ou subtiles.

Helena Durtschi Sager